

Sophie Rose (Inalco, SeDyL)

Classes de marqueurs discursifs : le cas de certaines formes issues de la racine <VID> en russe contemporain

Les marqueurs discursifs (à présent MD) sont aujourd'hui reconnus comme un type de partie du discours à part entière dans la littérature linguistique. Ils sont l'objet de nombreuses études avec des approches très diverses, mais si les définitions varient, il semble qu'il y ait néanmoins consensus autour du fait que ce type d'unités marque la subjectivité de l'énonciateur, tout en étant extérieurs au contenu propositionnel. Cette présentation s'inscrit dans le cadre de mon travail de thèse sur une série de MD du russe contemporain formés sur la racine <VID> « voir ». Elle a pour objectif de montrer que ces MD peuvent être divisés en classes qui reposent non seulement sur leurs formes mais aussi sur leur impact sur l'énoncé qui les contient. Cette hypothèse, notamment défendue dans le numéro de *Langages* 207 (2017), repose sur le constat suivant : si l'on sépare les MD selon la classe grammaticale du mot dont ils sont issus (adverbe, groupe prépositionnel, verbe fini ou non fini...), on remarque qu'au-delà de points communs formels, des caractéristiques sémantiques communes peuvent être mises en avant. En l'occurrence, je parlerai de deux types de MD russes : trois issus de formes adverbiales, *vidno*, *vidimo* et *očevidno*, et deux issus de syntagmes prépositionnels : *po-vidimomu* et *po vsej vidimosti*. Sémantiquement, suivant les contextes, ils sont proches de termes comme « visiblement », « apparemment », « manifestement » ou bien de constructions du type « il semble que » ou du conditionnel de « l'information incertaine » (Dendale 1992). S'ils ont tous en commun une valeur épistémique (contrairement à d'autres MD formés sur la même racine, mais issus de formes verbales finies), je montrerai que leur grande différence se situe au niveau de leur orientation. Les formes adverbiales sont rétrospectives, donc le segment sur lequel elles portent revient sur un contenu préconstruit, alors que les formes prépositionnelles sont prospectives, donc orientées vers le contexte de droite, le segment sur lequel elles portent servant à ouvrir la voie à un développement ultérieur.